



24 NOVEMBRE : MANIFESTEZ AVEC NOUS POUR SOUTENIR LES TRAVAILLEURS DU NON-MARCHAND

Préserver l'accessibilité des multiples services assurés par les secteurs du non-marchand, garantir des emplois en suffisance dans ces secteurs pour assurer un service de qualité, améliorer les conditions de travail et de rémunération. Voilà pourquoi le SETCa-BBTK manifesterà le 24 novembre à Bruxelles. Un appel qui mérite la solidarité de toute la société car chacun bénéficie d'une manière ou d'une autre des services organisés par le non-marchand

EN AVANT !

Pas moins de **400.000 travailleurs du non-marchand** se dévouent quotidiennement pour votre santé, votre protection sociale et votre bien-être. Ils le font de nombreuses manières, dans les maisons de repos, les hôpitaux, l'aide à la jeunesse, l'aide aux handicapés, l'insertion socioprofessionnelle, la culture, **Leur but : soutenir la société.** Ils mettent chaque jour en pratique les principes solidaires de notre État-providence.

Ces travailleurs le font souvent avec des horaires difficiles, avec trop peu de personnel, pour de bas salaires. C'est pourquoi ils descendent dans la rue ce 24 novembre : pour demander des emplois supplémentaires, une meilleure rémunération et des conditions de travail correctes, ce qui profitera en fin de compte à tout le monde, car **des avancées dans le secteur signifient des avancées pour tous.** De la naissance à la mort, les secteurs du non-marchand accompagnent chaque étape de la vie tant dans les moments et dans les situations difficiles qu'en soutien à l'apprentissage et à l'émancipation de chacun.

Mais les Gouvernements ont pour principal leitmotiv les économies

Prenons pour exemple le gouvernement fédéral et son action néfaste en matière de soins de santé :

- En **2017, les soins de santé devront économiser 902 millions d'euros supplémentaires**, soit autant que le budget total des soins dentaires. En 2014, l'accord de gouvernement prévoyait déjà 2,6 milliards d'économies, auxquels se sont ajoutés 408 millions en 2016.
- Le Gouvernement fait **le choix de toucher les patients** : en 2014, de nombreux spécialistes (ophtalmologues, gynécologues, orthopédistes...) ont relevé le ticket modérateur... de 45% !

- **Les jeunes qui tombent malades** ne pourront compter sur une allocation de maladie qu'après 12 mois, contre 6 actuellement.
- Les **recettes** de la sécurité sociale sont mises sous pression parce que les **entreprises reçoivent sans cesse de nouveaux cadeaux fiscaux.** Elles payent moins et cela se ressent directement dans la sécurité sociale. L'addition est à nouveau payée par ceux qui comptent sur la sécurité sociale.
- De nombreux médicaments deviennent plus chers pour le patient, comme **des sprays nasaux, des antibiotiques et des antiacides.**
- **L'allocation de maladie diminue** en raison d'une adaptation de sa méthode de calcul.
- **Des économies sont réalisées dans les hôpitaux**, alors qu'1 hôpital sur 3 connaît actuellement des problèmes financiers. Les travailleurs comme les patients vont le ressentir.
- Les **mesures de fin de carrière dans les soins de santé sont partiellement ou totalement supprimées.** Il s'agit pourtant d'emplois lourds sur le plan physique et mental. Cette mesure menace de faire fuir la plupart des travailleurs expérimentés du secteur.

Les économies imposées par le Gouvernement pèsent et pèseront surtout sur ceux qui connaissent déjà des difficultés ou qui n'ont pas de chance dans la vie.

Vous souhaitez un secteur non-marchand fort, accessible quand vous en avez besoin?

Alors joignez-vous à la manifestation le 24 novembre ! Rendez-vous à 10h30 à la Gare du Nord, Bruxelles.